

1990-1994

PRÉSIDENT – LUC LAROCQUE

Cette période verra l'émergence de nouveaux projets et la consolidation de certaines structures mises en place dans les années précédentes.

1990-1991

On doit faire mention de :

La création d'un nouveau sigle de Judo Québec qui est dévoilé lors du Gala de l'excellence.

La participation d'Hydro-Québec à titre de commanditaire principal pour la tenue du deuxième gala amène la collaboration de plusieurs nouveaux commanditaires.

La production d'un vidéo représentant l'histoire du judo au Québec et le début des festivités du 25^e anniversaire de l'Association.

La révision des règlements de sécurité en étroite collaboration avec la Régie de la sécurité dans les sports.

La Commission provinciale des arbitres participe à la formation des officiels techniques avant chaque compétition provinciale. Le Québec compte une quinzaine d'arbitres continentaux, internationaux « B » et « A » encore actifs.

Le Comité de communications travaille avec monsieur Jean Gosselin, responsable des communications au Regroupement Loisir Québec, ce qui assure une meilleure visibilité du judo (plus de 200 articles dans les journaux régionaux et provinciaux, entrevues et entre autres un commercial de la compagnie Québec-O, etc...).

Un début d'informatisation des tournois est mis en projet. L'informatique est au rendez-vous lors du Championnat canadien juvénile/junior et à 2 ou 3 autres tournois provinciaux. Suite à une baisse de la participation des compétiteurs dans la majorité des tournois, un comité consultatif (le président de la Commission des tournois, le coordonnateur technique, un représentant des grades, de l'excellence, de l'arbitrage et au moins deux directeurs techniques ou ceintures noires dont un appartenant à une zone éloignée) est mis sur pied ayant comme mandat de se pencher sur le calendrier des tournois et d'apporter des suggestions. L'équipe d'élite du Québec représente 50% des membres de l'équipe nationale.

La Commission des grades prend l'engagement d'étudier un nouveau système de gradation pour les ceintures de couleur.

Le Québec est la province qui grade chaque année le plus grand nombre de ceintures noires.

Le Comité de discipline fait la cueillette de données pour concrétiser un code d'éthique.

Le Comité d'excellence joue un rôle de leader au pays.

L'informatisation de la comptabilité voit le jour.

1991-1992

La Commission provinciale des arbitres achète de nouveaux tableaux d'affichage respectant les nouveaux règlements et produit un manuel de l'arbitrage, fruit d'un travail considérable.

Le Comité des communications s'est agrandi et des ramifications sont installées dans certaines régions. Il compte plus de 300 articles de journaux, plusieurs reportages télévisés et radiophoniques (Championnats, Gala, Héros du samedi, Palais des merveilles, Barcelone 92, Semaine du judo, etc...).

Lors des tournois, la grande nouveauté : l'utilisation du système informatisé de gestion de tournoi. Le guide de l'officiel technique est révisé et mis à jour. Sept athlètes sont sélectionnés sur l'équipe olympique pour Barcelone (58% de Québécois).

La Commission des grades tient 5 passages de grades et étudie plus de 130 dossiers dont 74 pour le passage de la fin avril. Autant de demandes pour un seul passage est un record de tous les temps au Québec.

De plus en plus de judokas participent au Programme national de certification des entraîneurs (PNCE).

Le guide d'aide au démarrage d'un dojo voit le jour en février.

Colloque des professeurs à Trois-Rivières.

Monsieur Hiroshi Nakamura est proclamé le meilleur entraîneur sportif de l'année 1991 au Québec.

Monsieur Vincent Grifo est sélectionné pour arbitrer aux Jeux olympiques de Barcelone (1992).

1992-1993

Malgré la récession, l'Association réussit à bien tirer son épingle du jeu. Cette année sera une année de haute performance en ce qui concerne les résultats obtenus par les athlètes québécois et une année d'ajustement au plan des finances et de l'administration.

Le Québec compte le plus grand nombre d'arbitres de haut niveau. La Commission note cependant une faiblesse en ce qui concerne la relève (arbitres nationaux) et entend combler cette lacune.

Judo-Info, l'organe de liaison et d'information de Judo Québec prend un nouvel essor. La deuxième édition du kiosque de judo au Palais des merveilles se déroule du 21 décembre au 3 janvier au Palais des congrès de Montréal. 14 dojo y participent et permettent d'initier environ 11 000 jeunes de 5 à 13 ans.

De nouveau cette année, les judokas québécois constituent près de la moitié des membres de l'équipe canadienne. Monsieur Nicolas Gill est médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Barcelone. Lors des derniers Championnats panaméricains, sur 7 médailles remportées par le Canada, 3 le sont par le Québec. Les Jeux du Québec vivent une année productive.

La Commission provinciale des grades, par dérogation spéciale de Judo Canada, compte maintenant 12 personnes. Elle procède à l'examen de plus d'une centaine de candidats(es).

Le Comité de consultation technique se donne comme priorité le développement de l'enseignement du judo.

Déjà plus de 80 directeurs techniques possèdent le niveau 2 du PNCE.

Plusieurs directeurs techniques expérimentent la méthode des ceintures bicolores.

Un comité Sport-Études est mis en place (Sport-Études projet éducatif né en 1987 à Boucherville qui préconise la formation globale des jeunes judokas : entraînement et études).

Le Comité de discipline devient le Comité d'éthique. Ses activités s'axent cette année sur l'étude de l'ensemble des règlements de Judo Québec. Il suggère l'adoption de dispositions relatives aux abus sexuels et aborde une réflexion sur le rôle des directeurs techniques.

Monsieur Michel Boudreault devient directeur sportif de Judo Québec.

1993-1994

Malgré une diminution des affiliations pour la quatrième année consécutive (environ 3% par année), le volume d'activités et le budget atteint 500 000 \$, un précédent. La présente saison débute par une réunion de lancement.

De nouvelles régions commencent à envoyer de bons candidats en arbitrage.

Les judokas québécois ont encore bien fait sur la scène internationale (Asie – Amérique – Europe). Monsieur Nicolas Gill termine deuxième aux Championnats du monde de 1993 (Hamilton).

Le Québec reste le chef de file au Canada. Les Jeux du Québec progressent de manière satisfaisante.

Une vidéocassette sur les cinq séries du Nage no kata exécutées par monsieur Hiroshi Nakamura est disponible à compter de mai.

Les présidents des comités des grades provinciaux se réunissent et s'entendent sur les grands principes d'un nouveau syllabus qui sera présenté pour acceptation lors de la prochaine A.G.A. de Judo Canada en juin.

Un colloque des professeurs avec monsieur Alain Chaudeseigne (Fédération française de judo) a lieu à Québec.

Trois zones possèdent une structure Sport-Études : la Rive-Sud, Montréal et le Saguenay/Lac St-Jean.

À partir de cette année, les directeurs techniques doivent avoir complété obligatoirement les niveaux 1 et 2 du PNCE, théorique et technique.

Monsieur Luc Larocque est élu à la présidence de Judo Canada.

Cette période aura donc été positive pour Judo Québec : visibilité accrue, l'affiliation des ceintures noires dépasse le cap des 500, l'informatisation du suivi budgétaire, des affiliations ainsi que de la gestion des tournois, l'harmonie qui s'est développée dans la vie associative de Judo Québec, engagement avec certains partenaires privilégiés (ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Sports-Québec, école Sport-Études, le Regroupement Loisir Québec, Judo Canada, le Club Médaille d'Or), production de nombreux documents, amélioration de la communication avec les autres provinces, obtention de championnats importants (Championnats canadiens, Coupe Canada, Championnat du monde universitaire 1996).